

10 novembre 2009

Mary. Un camion accidenté laisse échapper un produit chimique polluant.

Du pyralène en liberté

Hier, un impressionnant dispositif a été mis en place le long de la D980, sur la commune de Mary, afin d'éviter tout risque de pollution de l'environnement.

Il n'aurait pu s'agir que d'un simple aléa de la circulation. Que d'un camion circulant sur la D980, route reliant Montceau-les-Mines à Mâcon, qui à hauteur de Mary, dans une courbe à gauche, voit l'arrière de son attelage se renverser sur la chaussée. Sans dommage pour son chauffeur. Une dépanneuse aurait pu suffire si ce fameux camion n'était pas chargé de 16 transformateurs électriques, eux-mêmes remplis de pyralène, une substance nocive pour l'environnement et la santé humaine. Une demi-douzaine d'entre eux fuyant, une quantité difficilement estimable du produit chimique - celui-ci étant dilué dans de l'huile - s'est répandue dans un fossé longeant la départementale. D'où la crainte d'une pollution du milieu aquatique proche : la Feuillouse, petit cours d'eau se jetant de la Guye, serpentant non loin de là.

Devant ce risque et l'inquiétude légitime du maire de Mary, Roger Burtin, forces de gendarmerie et pompiers ont sorti la grosse artillerie. Périmètre de sécurité, route bloquée et déviations installées en amont comme en aval du théâtre d'opération.

Rapidement, une trentaine de sapeurs-pompiers venus de Montceau, Chalon, Mâcon, Autun... arrive sur les lieux. Il est à peine plus de 15 heures, et un long après-midi commence pour eux.

Barrage absorbant

Sous les ordres du capitaine Payeux, associé au capitaine Landry, son conseiller technique chimique, après une importante phase de reconnaissances, les sapeurs-pompiers spécialisés dans le traitement des risques chimiques allaient mettre en place un barrage absorbant dans la rigole d'eau contaminée et procéder au décapage ainsi qu'à l'analyse des terres touchées.

Dans la soirée également, la cargaison du véhicule accidenté allait être transférée dans un autre camion, à l'aide de moyens privés, afin de poursuivre son chemin vers une usine de traitement. Le tout après une opération que le capitaine Payeux promettait longue. Dans le froid, à la lueur des phares et des projecteurs, s'agitait un dispositif impressionnant, tant par le nombre de véhicules stationnés sur la chaussée, gyrophares en marche, que par l'allure toujours étonnante des pompiers en combinaison de sécurité, comme autant de spatonautes.

Hier soir, encore dans le feu de l'action, la menace semblait être malgré tout retombée, la concentration de Pyralène dans l'huile étant, selon les pompiers, faible.

Johan Bozon